

Cercle Royal Gaulois artistique et littéraire
Déjeuner – débat « Ville et Société » -
Mercredi 8 septembre 2004

MONTRER L'EUROPE AUX EUROPEENS A BRUXELLES

Débat introduit par les Professeurs Elie BARNAVI, premier président du comité scientifique du Musée de l'Europe et Krzysztof POMIAN, actuel président de ce comité.

INTRODUCTION

Le bâtiment du Parlement européen où sera logé le Musée de l'Europe sort de terre près de la gare de Luxembourg. L'ASBL Musée de l'Europe, co-présidée par Antoinette SPAAK, Ministre d'Etat et Karel VAN MIERT, ancien Commissaire européen, porte le projet depuis 1997 et est sur le point d'achever la longue et méticuleuse phase de conception de ce musée.

Avec le soutien politique, administratif et financier du Gouvernement fédéral et des entités fédérées de la Belgique, du Parlement européen et de la Commission européenne, le projet est aujourd'hui défini dans sa localisation, sa dimension physique et surtout, avec l'aide d'un Conseil international d'orientation et du Conseil international de directeurs de musées, dans sa conception muséographique et son parcours pédagogique.

EXPOSES DE MM. BARNAVI ET POMIAN : UN MUSEE QUI N'EST PAS UN MUSEE

Les orateurs, qui sont respectivement professeur à l'Université de Tel Aviv et directeur de recherche au CNRS (Paris), ont exposé les objectifs pédagogiques du Musée :

- montrer aux visiteurs belges et étrangers le processus historique de la citoyenneté européenne, par la religion au Moyen Age, par la raison à l'époque moderne et par le projet politique au lendemain de la seconde guerre mondiale (collection permanente, formée de prêts par de nombreux musées d'Europe).
- réduire le fossé qui existe entre les institutions européennes, la population belge et le contexte urbain bruxellois par des rencontres, expositions et animations (deux colloques ont déjà eu lieu, sur les frontières de l'Europe et sur la place des régions dans l'Europe).
- à moyen terme réaliser un manuel scolaire d'histoire de l'Europe et de ses figures emblématiques (Charlemagne, Erasme, Léonard, Spinoza, Voltaire, Havel, etc.)

DEBAT

Outre les orateurs, Antoinette SPAAK, co-présidente, Jean GODEAUX, président du comité financier et Benoît REMICHE, secrétaire général ainsi que Joseph POLET, architecte coordonnateur de l'ensemble des bâtiments du « mail européen », se tenaient à la disposition des membres du Cercle et de leurs invités pour répondre à leurs questions et commenter la documentation illustrée mise à leur disposition.

Différentes matières à débat ont été soulevées au cours de la discussion et seront abordées dans toute leur complexité par les programmes du Musée : la confrontation historique avec l'Islam, la marginalisation des communautés juives, le rêve européen d'Hitler, la vision des grands anti-européens, la poudrière balkanique, le problème identitaire russe, les perspectives d'élargissement hors d'Europe, le déficit politique et l'avenir des institutions européennes, le patrimoine monumental commun à l'Europe, etc.

Le thème de « Bruxelles, capitale culturelle européenne », traité il y a peu au Cercle par Bernard Focroulle, ne sera pas non plus négligé. Il est à noter que ce thème était curieusement absent du programme de « Bruxelles 2000 - Capitale culturelle européenne », exclusivement centré sur des projets d'animation culturelle locale.

Plusieurs intervenants ont exprimé le souhait d'une synergie accrue entre initiatives belges à caractère européen, aujourd'hui dispersées, et qui se heurtent toutes à l'indifférence conjointe des belges pour l'Europe et des « européens » pour la vie bruxelloise. Cette dernière est concrétisée par l'absence d'élus européens à Bruxelles alors que les non européens y sont nombreux et actifs dans les partis. Parmi les initiatives belges citons, outre Europolia, le Centre Renaissance Europe, animé par des dominicains venus de tous les pays d'Europe et le Centre Van Maerlant. On a cité également la grande exposition européenne sous chapiteau organisée par la Présidence hollandaise sur le Rond-point Schuman, au cœur du Quartier européen, et dont l'inauguration a dû être repoussée de juillet à septembre, à la suite d'oppositions belges. Cette exposition, réalisée par l'Architecte Rem KOOLHAAS, met à juste titre l'accent sur le besoin de bâtiments « iconiques » exprimant la Capitale de l'Europe mais ignore le riche patrimoine européen existant et dont la valeur symbolique paneuropéenne reste à mettre en valeur (www.europanostra.org)

Pierre Laconte, Fondation pour l'environnement urbain.